

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

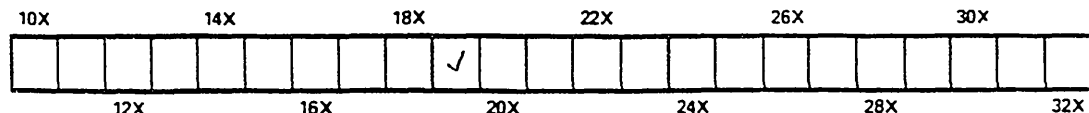
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination:  
Pagination continue
- Includes index(es)  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



VOL. 8.

AOUT 1899

No. 8.

# ANNALES

—DU—

# Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,  
Dominus tecum.*

**BULLETIN MENSUEL**

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire.

Imprimé au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada) :  
Rév. L. E. DUGUAY, Père Gérant.

# Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,  
CAP DE LA MAGDELEINE.

## SOMMAIRE :

Légende.—Le Mont des Francks.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Jérémie

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

**ABONNEMENT.** — Payable à l'avance —  
CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute per-  
sonne qui reçoit son Numéro directement par la poste :  
EST DE 35 CENTIMS.

**Avantages.**—Pour toute personne qui reçoit  
*plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe*, le prix de  
l'Abonnement : est de **25** centims.—De plus, le *treizième*  
appartient à la personne qui reçoit plus de **12** exem-  
plaires, également *sous une seule enveloppe*.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année  
a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de  
cette même année.

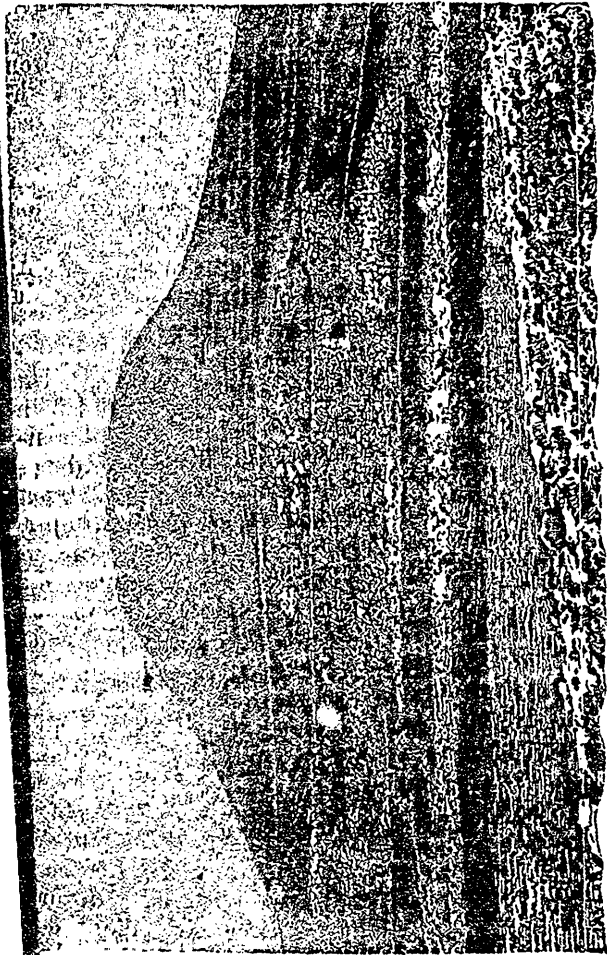
**Faveurs Spirituelles.**—*Deux Messes* seront  
célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés  
pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et  
Défants; ils auront en outre, une part spéciale aux  
*Prières* qui se disent, *chaque jour en commun*, dans le  
Sanctuaire.

**CORRESPONDANCES.**—Pour toutes correspondances, s'adres-  
ser à " M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire ", Cap de la  
Magdeleine, Co. Champlain.

**DECLARATION.**—Pour nous conformer au décret d'Urban  
VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appré-  
tation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

# ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---



Le Mont des Franc s

## LEGENDE

---

Cette curieuse montagne se trouve à environ une heure et quart de marche, au sud de Bethléem. "... Après avoir traversé le Wady Ortas, nous escaladons en quelques minutes la montagne conique, si singulière de forme que l'on aperçoit des hauteurs de Jérusalem (l'ascension est si raide qu'il faut s'aider de ses mains et que le front touche presque la terre) Les Arabes l'appellent Djebel Foreidis (montagne du Paradis), tandis que les Européens la connaissent sous le nom de *montagne des Francks*. D'une altitude de près de quatre cents pieds, elle est terminée à la partie supérieure par un petit plateau circulaire d'environ mille pieds de circonférence, artificiellement creusé en cratère à la partie centrale. Sur cette terrasse, on voit de nombreux débris d'architecture, murailles, tours, citernes, mosaïques..... Ce mont doit certainement sa forme régulière au travail des hommes. Du haut du mont des Francks on jouit d'un très beau panorama. Du côté nord, à l'est nord-est, on découvre la plus grande partie de la tribu de Benjamin. Du même côté on voit encore le mont des Oliviers, Béthanie et au-delà du Jourdain, la tribu de Gad et le pays de Galaad. Du nord-est à l'est s'élève le mont Nébo, rendu célèbre par la mort de Moïse. Du côté de l'est, en allant du nord au sud, s'étend dans toute sa longueur la chaîne des montagnes de Moab, comme un immense mur qui ferme l'horizon. Au pied est du mont des Francks apparaît la Mer Morte sous un soleil de feu, comme un lac de plomb fondu.

# LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---

*Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration*

---

HUITIÈME NUMÉRO.—AOUT 1899.

---

## I

### Marie dans la Sainte-Ecriture

---

#### Marie dans le Prophète Jérémie.

*Mission des prophètes pendant la captivité.*—A de grands maux il faut de grands remèdes ; contre des périls extraordinaires, il faut des moyens en dehors des voies communes. Plus les dangers qu'allait courir la foi d'Israël étaient graves et pressants, plus il fallait que Dieu manifestât sa puissance et sa force. Il le fit, pendant la captivité, comme il ne l'avait fait à aucune autre époque de l'histoire sainte, si ce n'est au moment de l'exode ; alors pour arracher son peuple au joug de l'Égypte, il signala son infinie grandeur par les moyens qu'exigeaient les circonstances, dans le passage de la mer Rouge, la manne, les miracles du Sinaï, le passage du Jourdain, etc ; à l'époque de la captivité, il montra sa divinité et attesta sa souveraineté absolue par la mission des Prophètes.

Sur quatre grands prophètes, trois d'entre eux, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, sont de l'époque de la captivité. Un seul, le premier de tous, Isaïe, avait vécu à une époque antérieure, mais quoiqu'il n'eût pas ressenti les douleurs de l'exil par sa propre expérience, il devait, comme les trois autres, contribuer à l'œuvre commune et sauver, pour sa part, la vraie religion, car la seconde partie de ses prophéties, la plus belle et la plus sublime, s'occupe presque constamment de la captivité et a, comme l'un de ses buts principaux, celui de consoler les déportés et de leur montrer longtemps à l'avance leur libérateur, Cyrus, l'envoyé de Jéhovah.

Jérémie, Ezéchiel et Daniel ont participé à toutes les souffrances de leurs frères ; ils ont été personnellement abreuvés de toutes les amertumes que l'homme peut éprouver à la vue de la ruine de sa patrie et des autels de son Dieu. Mais s'ils ont senti si vivement des maux dont ils étaient les victimes, ils ont eu mission d'y porter remède, de soutenir le courage des prisonniers de Nabuchodonosor et de sauver leurs âmes en sauvant le dépôt de la révélation. Fait digne de remarque, les trois grands prophètes ont prophétisé dans tous les lieux où il y a eu des captifs à consoler et à maintenir dans la foi. Jérémie a vécu à Jérusalem jusqu'à la ruine de la cité sainte ; il a refusé de suivre les vainqueurs à Babylone où il aurait été traité avec honneur, mais, quelque

temps après, il est entraîné, malgré lui, en Egypte, où Dieu veut que les Juifs qui s'y sont retirés, aient au milieu d'eux un prophète, pour les prémunir contre les séductions de ce pays et sauvegarder leur foi.

Ezéchiél a été emmené en Chaldée avec les premiers captifs. Il est l'oracle de ceux qui vivent au dehors de la capitale et il habite au milieu d'eux à Tell-Abib.

Daniel demeure à Babylone même, là où le danger est en quelque sorte le plus grand. Dieu a ainsi établi ses représentants si l'on peut dire, dans tous les postes où leur présence était nécessaire. La voix puissante des trois grands prophètes résonne de là partout où il y a des captifs et jusqu'à la fin du monde, pour justifier les voies de Dieu et sauver la vraie religion.

Le ministère de Jérémie, d'Ezéchiél et de Daniel, porta ses fruits. Sur les bords des fleuves de Babylone, Jérusalem resta l'affection la plus chère de l'enfant de Juda : Jéhovah demeura son espérance. S'il y eut des infidèles parmi les captifs, il y en eut du moins un grand nombre qui ne fléchirent jamais le genou devant Mérodach et qui répétèrent du fond de leur cœur :



Si je t'oublie, ô Jérusalem,  
 Que ma droite s'oublie elle même !  
 Que ma langue s'attache à mon palais,  
 Si tu ne vis toujours dans mon souvenir,  
 Si je ne fais pas de Jérusalem  
 Le commencement même de ma joie.

---

## II.

### Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire

#### LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

##### *Description du Temple.*

Lorsque tout fut ainsi disposé, Hérode fit démolir les vieux fondements, pour en mettre de nouveaux et l'on bâtit dessus le temple de cent coudées de longueur sur cent vingt coudées de haut. Cet ouvrage fut construit avec des pierres fort dures et fort blanches, longues de vingt-cinq coudées, hautes de huit, et larges de douze. (1) La façade de ce grand bâtiment ressemblait à un palais royal.... L'architecture des portiques était presque semblable au reste et on voyait tendues au-dessus des tapisseries de diverses couleurs, embellies de fleurs de pourpre, avec des colonnes entre deux, aux corniches desquelles pendaient des branches de vigne d'or, avec leurs grappes et leurs raisins si excellemment travaillés que dans ces ouvra-

---

(1) Je rectifierai plus loin ces mesures invraisemblables de Josèphe.

ges si riches l'art ne cédait point à la matière. Hérode fit faire à l'entour du temple des galeries si larges et si hautes qu'elles répondaient à la magnificence du reste et surpassaient en beauté toutes celles qu'on avait vues auparavant, en sorte qu'il semblait que nul autre n'eût jamais tant que ce prince travaillé à orner le temple. Deux de ces galeries étaient soutenues par de fortes et épaisses murailles, et il ne s'était jamais rien vu de si beau que cet ouvrage.

Il y avait un tertre pierreux et fort raide, mais qui s'abaissait un peu en pente douce vers la ville du côté de l'ouest (c'est-à-dire à l'occident du temple) et Salomon fut le premier qui, par l'ordre qu'il en reçut de Dieu, environna son sommet de murailles. Hérode fit enterrer d'un autre mur tout le pied de ce tertre, au-dessous duquel du côté du midi est une profonde vallée. Ce mur bâti de grandes pierres liées ensemble avec du plomb va jusqu'au bas de ce tertre, et le comprend ainsi tout entier. Sa forme est quadrangulaire, et il est si haut et si fort qu'on ne saurait le voir sans étonnement. Ces pierres qui sont d'une grandeur extraordinaire, font face par dehors, et sont attachées ensemble au-dedans, avec du fer (1) afin de pouvoir résister à toutes les injures du temps.

---

(1) On a retrouvé il y a quelques années un de ces liens tout rongé par la rouille.

Après que ce mur eut ainsi été élevé aussi haut que le sommet du tertre, on remplit tout le vide qui était entre deux, tellement que ce n'était plus qu'une plate-forme dont le tour était de quatre stades ; car chacune des quatre faces avait un stade de longueur et on y voyait un grand portique placé au milieu de deux angles. On fit dans ce carré un autre mur aussi de pierre pour environner le sommet du tertre, dont le côté opposé à l'Orient avait un double porche qui regardait le portail du Temple qui est bâti au milieu et plusieurs de nos rois ont extrêmement orné et enrichi ce portail. Tout le tour du Temple était rempli des dépouilles remportées sur nos ennemis, et Hérode les consacra de nouveau après y avoir ajouté celles qu'il avait gagnées sur les Arabes. Du côté du Septentrion était une tour extrêmement forte, bien munie, bâtie par ceux de nos Rois qui étaient de la race des Asmonéens et qui avaient possédé tout ensemble la souveraine autorité et la grande sacrificature. Ils avaient donné à cette tour le nom de Baris à cause que l'on y conservait l'habit dont le grand sacrificateur est revêtu lors seulement qu'il offre des sacrifices à Dieu, et Hérode y fit mettre cet habit sacré... Cette tour était déjà forte, mais Hérode la fortifia encore de beaucoup, afin d'y fortifier d'autant plus le Temple, et la nomma Antonia pour honorer la mémoire

d'Antoine qui lui avait témoigné tant d'amitié.

Du côté de l'Occident il y avait quatre portes. On allait par l'une au palais royal en traversant une vallée qui était entre deux ; on allait par deux autres dans les faubourgs et par la quatrième dans la ville : mais il fallait pour cela descendre par plusieurs degrés jusqu'au fond de la vallée, et remonter par autant d'autres ; car la ville est assise à l'opposite du Temple en forme d'un amphithéâtre qui finit dans cette vallée du côté au midi et de ce même côté et sur la surface du même carré, il y avait au milieu une autre porte aussi également distante des deux angles et une *triple et superbe galerie* qui s'étendait depuis la vallée qui était du côté de l'Orient, jusqu'à celle qui était du côté de l'Occident, et cette galerie ne pouvait être plus longue, parce qu'elle comprenait tout cet espace. Cet ouvrage était l'un des plus admirables que le soleil eut jamais vus, car cette vallée était si profonde et un dôme élevé au-dessus de la galerie était si haut qu'on n'osait de là regarder le fond de la vallée, parce que la vue ne pouvait aller si loin sans s'ébrouer et sans se troubler. Ces galeries étaient soutenues par quatre rangs de colonnes également distantes, et un mur de pierres remplissait les espaces qui étaient entre les colonnes du quatrième rang. Toutes ces colonnes étaient si grosses que c'était tout ce que *trois hommes*

pouvaient faire que d'en embrasser une, car elles avaient vingt-sept pieds de tour et leur soubassement était double. Il y en avait en tout cent soixante-deux (1) ; elles étaient de l'ordre corinthien, et si excellemment travaillées qu'elles donnaient de l'admiration. Entre ces quatre rangs de colonnes étaient trois galeries dont chacune avait trente pieds de large, plus de cinquante pieds de haut et un stade de longueur. Mais celle du milieu était une fois et demie aussi large et deux fois plus haute que les autres. On voyait dans les lambris de ces galeries diverses figures parfaitement bien taillées et la voûte de la galerie du milieu qui surpassait si fort les autres, était soutenue sur des corniches de pierre si bien travaillées et entremêlées de colonnes faites avec tant d'art, que les jointures ne s'en pouvaient apercevoir, les yeux y étaient trompés et l'on aurait cru que tout cet ouvrage n'était composé que d'une seule pierre. C'était ainsi qu'était construite cette première clôture.

---

### III

## RELIQUES INSIGRES

### LA VRAIE CROIX.

#### *La Couronne d'Epines.*

Toutes ces reliques ont été religieusement conservées dans de riches reliquaires à la Sainte

---

c (On remarquera que ce chiffre n'est pas divisible par 4).

te-Chapelle jusqu'à la Révolution. L'occupation même de Paris par les Anglais n'avait pas porté atteinte à l'usage où l'on était de les vénérer. Depuis la fondation de la Sainte-Chapelle jusqu'en 1656, les clefs étaient gardées par le roi lui-même ou par un seigneur délégué qui ne pouvait les prêter sans l'ordre du roi.

La châsse de Notre-Dame rappelle la mémorable histoire de la Relique dont saint Louis avait enrichi la Fille aînée de l'Eglise. On lit sur sa première face : " La sainte Couronne de Notre Seigneur Jésus-Christ, conquise par Baudoin, à la prise de Constantinople en 1204, engagée aux Vénitiens en 1238, fut reçue avec une grande piété par saint Louis à Villeneuve, près Sens, le 10 août 1239. "

Sur la seconde face : " Transférée de la Sainte-Chapelle à l'abbaye de saint Denis, en France, par ordre de Louis XVI en 1791, rapportée à Paris en 1793, dépouillée à l'hôtel des Monnaie et portée à la Bibliothèque nationale en 1794, elle fut enfin restituée à l'église Notre-Dame, par ordre du gouvernement, le 26 octobre 1804."

Sur la troisième face : " Reconnue le 15 octobre 1805 par P. Dienzi et C. N. Warenflot, vicaire général de Coutances, chargés en 1791 d'en prendre une parcelle pour Port-Royal, elle a été transférée solennellement à l'église Notre-Dame par J. B. cardinal de Belloy, archevêque de Paris, le 10 août 1806."

La couronne est enfermée dans un anneau de cristal en six pièces attachées par trois agrafes en bronze doré et par des fils de soie rouge, passant par des trous percés dans les rebords saillants du cristal, et formant une espèce de couture pour retenir les sceaux

Elle se compose d'un anneau de petits joncs réunis en faisceaux. Le diamètre intérieur de l'anneau est de 210 millimètres, (huit pouces), la section a 15 millimètres de diamètre. Les joncs sont retenus par 15 ou 16 attaches de joncs semblable. Un fil d'or court au milieu des attaches, pour consolider ces précieux débris. Le diamètre des joncs qui sont très fins, varie de un millimètre à un millimètre et demi. Quelques-uns sont pliés et font voir que la plante est creuse ; leur surface, examinée à la loupe, est sillonnée de petites côtes.

Indépendamment de l'authenticité que l'histoire assure à la Relique de Notre Dame, l'espèce d'in vraisemblance qui l'environne au premier aspect, et qui cesse bientôt après un examen attentif, prouve qu'elle était vraiment la Couronne de Notre-Seigneur. Si on eut voulu composer une couronne, d'après l'idée toute naturelle qu'on devait s'en faire, et que les peintres ont suivi sans réflexion, on n'aurait pas simulé un anneau de joncs au lieu d'épines et on ne l'eût pas fait d'ailleurs trop grande pour la tête.

Je n'y ai reconnu aucune trace de la division en trois parties dont parle Gosselin, et qui aurait été faite au moment de la Révolution. Il suffit d'examiner avec attention ce faisceau de joncs pour voir qu'il est intact, sans quelques brins qu'on a pu lui enlever, mais que la division eût entraîné un éparpillement complet de toutes ses parties.

#### NATURE DES PLANTES DE LA COURONNE.

Le Jardin des Plantes de Paris cultive un jonc appelé *juncus Callicus*, originaire des pays chauds et qui paraît exactement semblable à la Relique de Notre-Dame. Le *juncus maritimus* est plus gros ; le *juncus acutus* pourrait aussi remplir quelques-unes de ces conditions ; mais il est plus uni. On voit dans la campagne de Pise du jonc semblable à celui de Notre-Dame. Quant aux épines, nul doute, d'après l'inspection très-attentive faite à Pise par M. le professeur Pietro Savi, que ce ne soit du *rhamnus*, nom générique de trois plantes qui se rapprochent tout à fait de l'épine de Pise, et que Linnée applique à des épines qui croissent en Orient.

J'ai trouvé vivant dans l'école de botanique de Pise la *marrucca* et le *zizyphus vulgaris*, tous deux du genre *rhamnus* ; et dans le jardin botanique de Rome ces mêmes plantes et un autre *zizyphus* dit *spina Christi*, dont le jardinier m'a mis une branche.



Le *zizyphus* de Rome, avec de très petites épines, était trop chétif, mais d'une végétation plus avancée. Cet avancement tient à ce que l'hiver 1865-1866, ayant été très sec à Rome, était plus favorable aux plantes de la Syrie. Les feuilles avaient commencé à se développer avant la fin de mars, tandis qu'on n'en voyait aucune sur les autres *rhamnus*.

Les épines du *zizyphus vulgaris*, indigène à Rome, sont plus grandes que celles du *spina Christi* qui paraissent en être la reproduction en miniature ; les premières ont 20 millimètres de longueur ( $\frac{3}{4}$  de pouce), les secondes en général 10 millimètres ; mais dans un pays plus chaud, dans sa patrie, cette plante doit avoir des épines plus grandes et plus fortes qu'en Europe..

#### FORME DE LA COURONNE.

Les branches du *zizyphus spina Christi* ou *jujubier* brisées ou courbées vers le milieu pour prendre la forme d'un bonnet, *pileus*, étaient fixées par chacune de leurs extrémités, soit en dedans, soit au dehors du cercle de joncs, de celui sans conteste que nous avons à Paris. Il fallait que le cercle fût plus grand que le tour de la tête, afin de pouvoir l'y faire entrer, malgré le rétrécissement causé par l'introduction des branches ; et l'on trouve en effet que la Couronne de Notre-Dame placée seule sur la tête tomberait sur les épaules. On n'avait pas même besoin de nouveaux liens pour les fixer.

au cercle de joncs ; et les rameaux passés alternativement dessus et dessous devaient suffire pour les maintenir. C'est cette opération que les auteurs ont pu appeler le tressage. Les soldats sans doute évitèrent de toucher à ces horribles épines dont chacune plus tranchante que la griffe du lion, fait jaillir le sang en abondance.

Représentons nous, d'après cela, ce que devait être un supplice où les soldats enfonçaient à coups de bâton ces dards acérés !

La Couronne ainsi constituée, au lieu d'être un simple bandeau destiné à toucher à peine aux tempes, était au contraire un affreux instrument de torture infligeant à chaque point de la tête les plus cruelles douleurs. Ce supplice faisait tellement horreur aux premiers chrétiens qu'ils ne le représentaient pas dans toute la réalité et n'en exprimaient que des emblèmes.

---

#### IV

### Faveurs obtenues

WARWICK.—L'automne dernier je souffrais beaucoup d'un mal dans l'épaule et je craignais la paralysie. Après avoir employé différents remèdes, je souffrais toujours de plus en plus. Je fis un Pèlerinage au Cap et une Neuvaine à N. D. du T. S. Rosaire, en faisant cha-

que jour usage des *Roses Bénites*. Gloire et reconnaissance à N. D. du T. S. Rosaire, je suis complètement guéri. Je remercie également la Sainte Vierge pour d'autres faveurs obtenues :  
UN ABONNÉ.

ST MAURICE. Je fus atteint au mois de juin dernier d'une maladie de gorge qui m'ôtait toute possibilité de parler : je me fis soigner par deux docteurs sans aucun soulagement. Au mois de novembre je promis à N. D. du Rosaire de faire un Pèlerinage au Cap et d'insérer ma guérison dans les Annales Je suis parfaitement guéri. Amour et reconnaissance à N. D. du T. S. Rosaire : T. D.

TROIS-RIVIÈRES — Monsieur le Gérant, vous voudrez bien insérer dans vos Annales les remerciements d'une mère pour la guérison de son enfant âgé de 22 mois, guérison obtenue par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire ; et pour la guérison, par l'usage des *Roses Bénites* d'un mal aux pieds que mon mari avait depuis longtemps : moi-même, j'ai obtenu une guérison par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire. C'est avec reconnaissance que je m'acquiesce des faveurs obtenues par sa puissante et toute maternelle intercession : UNE ABONNÉE.

ST. BARNABE : Remerciements à N. D. du T. S. Rosaire pour trois guérisons obtenues par l'usage des *Roses Bénites* et de l'huile qui brûle devant la statue de N. D. du Rosaire.  
UNE AB.—MONTREAL : Action de grâces pour

une position obtenue : DELLE B.B — NA-SHUA : Une faveur signalée : UNE AB.—ST. HYACINTHE : Deux faveurs : Un jeune homme affermi dans sa vocation pour le sacerdoce et une position permanente obtenue à un autre jeune homme de 18 ans : DAME Ls E.—MONTMAGNY : Une grande faveur : UNE AB.—LOUISEVILLE : Plusieurs faveurs : DAME JOSEPH ST. PIERRE.

ST. MAURICE.—Monsieur le gérant, désirant témoigner ma reconnaissance à N.-D. du Saint Rosaire pour la guérison de mon petit garçon malade, je vous prie de vouloir insérer cette guérison dans vos Annales : DAME J. BARIL, —ST. JEAN DES CHAILLONS : Mon bébé est guéri : je viens remercier par la voix des Annales, la Reine du T. S. Rosaire, de ce consolant bienfait, ainsi que de deux autres faveurs : DAME A. D.—NICOLET : Merci à N. D. du Saint Rosaire pour la guérison de mon père et de ma mère, ainsi que pour l'appel à la vie religieuse d'un jeune homme trop exposé dans le monde : UNE ENFANT DE MARIE.—MASKINONGÉ : Ma petite nièce a été guérie de la diphtérie et son petit frère, préservé de cette même maladie, après une Neuvaine à N. D. du T. S. Rosaire : UNE ABONNÉE.—CAP : Je remercie la Vierge du Cap pour la guérison d'un gros mal d'yeux par l'usage des *Roses bénites* : UNE ABONNÉE.—GRONDINES : Ma petite fille a été guérie par l'usage des *Roses Bénites* : UNE ABONNÉE.—CHAMPLAIN :

Une mère remercie la Vierge du Cap pour la guérison d'un mal de gorge, après promesse d'un pèlerinage à pied et la publication dans les Annales : **UNE ABONNÉE.—VICTORIAVILLE :** J'ai été guérie d'une plaie à la jambe, par l'usage des *Roses Bénites* et une Neuvaine à N. D. du Saint Rosaire : **DAME L.—ST. ELIE :** Je suis heureuse de remercier N. D. du T. S. Rosaire, pour m'avoir guérie d'un mal de jambe dont je souffrais depuis trois mois : **DAME N. D.—SOREL :** J'ai été guéri d'une maladie de poumons, après promesse de publication dans les Annales : **D. A.—MONTMAGNY :** Ayant été bien malade pendant quatre mois et ne revenant pas à la santé, je priaï avec toute ma famille N. D. du T. S. Rosaire et le S. C. Neufimes une Neuvaine avec publication, si j'étais guérie. Aujourd'hui je suis bien, grâce à cette douce et bonne Mère du Ciel, qui me guérit aussi complètement d'un mal d'estomac, par l'usage des *Roses Bénites* : **A. E. ENFANT DE MARIE.—CAP :** J'ai été guérie du mal d'yeux, après la promesse d'une messe au Sanctuaire : **UNE ABONNÉE.—VICTORIAVILLE :** Reconnaissance à Marie pour avoir préservé ma famille de toute maladie, durant l'hiver, et aussi pour bien d'autres faveurs : **DAME T. D.—TROIS-RIVIÈRES :** Une faveur temporelle : **UNE AB.** Deux faveurs obtenues après une Neuvaine : **M. D.—CAP :** Deux faveurs :—**ST. ELPHÈGE :** Merci à N. D. et à St. Antoine : mon mari était

sans travail : sitôt après la promesse de publication, il a trouvé une position satisfaisante : DAME W. B.—ST. GRÉGOIRE : J'ai obtenu trois grandes faveurs par l'intercession de la Reine du T. S. Rosaire : DAME J. CORMIER.—STE ROSE DE LAVAL : Nous devons mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire et à l'Enfant Jésus de Prague pour la réussite de deux grands procès dont la perte nous eut mis dans de grands embarras. Cette faveur a été obtenue après plusieurs Neuvaines : UNE AB.—STE URSULE : Action de grâces pour une faveur toute spéciale obtenue à la suite d'une Neuvaine : E. L.—NICOLET : Gloire à Marie elle nous a obtenu la grande grâce que nous demandions depuis longtemps : UNE AB.—St. LÉONARD : Nous étions affligés par une grande perte d'animaux et beaucoup d'autres épreuves. Nous avons été consolés au-delà de toutes nos espérances, après plusieurs Neuvaines à N. D. du Rosaire : Dame C. B.—LÉVIS : Action de grâces à la Reine du T.S. Rosaire, pour la réussite d'une affaire très-importante : UNE AB.—ST GUILLAUME D'UPTON : Dame F. D., sans être guérie radicalement d'une maladie dont elle souffrait depuis longtemps, a éprouvé un mieux très considérable, après la promesse de publication dans les Annales. Elle espère sa guérison complète.—MANCHESTER : Un jeune homme sans travail a trouvé un emploi : un

père de famille adonné à la boisson, s'est converti sincèrement par l'invocation de N. D. du T. S. Rosaire.

## RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

- 1o Plusieurs familles pour grâces spéciales.
- 2o Règlement d'une affaire importante.
- 3o Un étudiant pour obtenir du succès dans ses études et la grâce de connaître sa vocation.
- 4o Cinq jeunes filles pour connaître leur vocation.
- 5o Plusieurs pères de famille et cinq jeunes garçons adonnés à la boisson.
- 6o Cinq mères de famille pour obtenir la force de bien remplir leurs devoirs d'état.
- 7o Un jeune enfant atteint d'un mal d'yeux qui le fait beaucoup souffrir.
- 8o Deux familles aux Etats-Unis.
- 9o Plusieurs voyageurs.
- 10o Deux enfants qui s'éloignent de leurs devoirs religieux.
- 11o Plusieurs malades.
- 12o Un curé et ses paroissiens.
- 13o Plusieurs personnes pour grâces spéciales.

*Imprimer.*

† L. F., Evêque des Trois-Rivières

# CANTIQUES

## N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

### SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

## Le Mois du T. S. Rosaire Illustré

PAR LE B. P. FREDERIC O. S. F.

### EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

### PRIX :

Broché : 15 centins ; par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins ; par la malle : 30 centins.

*Nota.* — Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

## RELIURE DES ANNALES.

*NOTA*—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1896-1897, en un seul volume.

**M. AYOTTE**, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1896-1897.



# AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire). est :

- 1o De 50 cents pour les Messes Basses ;
- 2o De \$3.00 pour les Grand'Messes.

---

## TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

### SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1<sup>o</sup> Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2<sup>o</sup> Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3<sup>o</sup> Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4<sup>o</sup> Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5<sup>o</sup> Une lampe pour un an : \$12.00.

---

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières